

Plus près de vos amis

INNOVATION ► Deux jeunes ingénieurs en informatique de gestion lancent MerKuris, une entreprise qui veut rapprocher les gens.

PIERRE MAYORAZ

Un ami passe à vingt mètres de la terrasse où vous buvez l'apéritif. Votre smartphone vous le signale et vous pouvez l'inviter à se joindre à vous sur-le-champ. Contact immédiat, voilà la devise de MerKuris, une «start-up» qui vient de voir le jour au technopôle de Sierre et qui a mis en service sa première version hier. On passe en quelque sorte du virtuel au réel. Explications par les jeunes créateurs Frédéric Favre et Jonathan Luthi, rattachés de la bourse The Ark, et leur coach Laurent Bagnoud.

En quoi consiste le projet MerKuris?

Il s'agit d'un logiciel qui permet de localiser géographiquement ses correspondants en temps réel grâce au système GPS comme dans la navigation par satellite dans une voiture. Il suffit de le télécharger sur un smartphone qui possède le système d'exploitation Windows Mobile et de créer une liste d'amis ou de partenaires qui sont d'accord d'entrer dans le club et le tour est joué.

Quel intérêt y a-t-il à connaître la position géographique de ses amis en temps réel?

La communication ne vise pas seulement un contact virtuel comme dans la téléphonie mobile traditionnelle. Pour nous, elle doit pouvoir déboucher sur un contact réel. A deux amis auxquels on signale qu'ils sont proches, on donne sur l'écran le chemin pour se rejoindre. Si l'un d'eux visite une ville et qu'il y rencontre un site de grand intérêt pour lui, il en inscrira les coordonnées et ses commentaires sur son smartphone. Un autre jour, dans la même ville, le smartphone de son ami le préviendra de cette inscription et l'invitera à se rendre à son tour sur le site. On le voit, du virtuel on passe au réel, on se rapproche de ses amis, de leurs valeurs.

Quel public cible visez-vous?

Tout le monde peut télécharger notre logiciel. Mais nous pensons surtout atteindre les 15 - 30 ans, la génération la plus sensible à ce genre de nouveautés et la plus intéressée par ce type de surf sur les réseaux sociaux. Nous visons une clientèle internationale, particulièrement en Asie où les gens sont friands d'innovations dans les loisirs électroniques. En revanche, nous ne nous adressons pas aux entreprises ou communautés qui voudraient surveiller leurs membres. Nous fonctionnons sur une base éthique stricte qui intègre l'accord des deux parties, à savoir la personne repérée et celle qui la repère, et qui permet de sortir du jeu en tout temps.

Combien cela coûte-t-il?

Le téléchargement du logiciel de base ne coûte rien. Nous offrons aussi les cartes de la planète entière. En échange, nous demandons aux utilisateurs de nous signaler les défauts du système ou de nous communiquer des besoins auxquels nous n'aurions pas pensé. Nous espérons un effet boule de neige qui verra nos clients se multiplier. Pour gagner notre vie, nous comptons vendre une version premium avec une gamme élargie de services. Nous allons aussi chercher de la publicité, mais nous la mettrons en ligne selon notre base éthique. Par exemple, en visite dans une ville, vos centres d'intérêt sont les musées et vous désirez manger une pizza. Vous consultez votre smartphone qui vous renseigne sur ces deux points grâce à des signaux publicitaires. Mais, vous ne subi-



Frédéric Favre et Jonathan Luthi devant le tableau des dernières mises au point de MerKuris. MAMIN

rez pas la liste des spectacles et des brasseries. Donc, pas de message non souhaité là non plus.

D'où viennent le nom et l'idée de MerKuris?

Pour le nom, il faut remonter à la mythologie latine où Mercure joue le rôle de messenger des dieux. Quant à l'idée, elle ressort d'une liste de propositions de travaux de la haute école qui portaient sur une simulation d'entreprise. Nous nous sommes battus pour pouvoir travailler sur ce sujet qui nous passionne.

Comment peut-on lancer une telle entreprise quand on sort de l'école et que l'on ne dispose d'aucun capital?

Une demande à une banque sans cautionnement aurait débouché sur un échec. Il n'y a pas réellement de politique du capital-risque chez nous. Heureusement, la fondation The Ark nous a octroyé sa bourse de l'entrepreneuriat. Cela nous permet de vivre pendant trois mois et de disposer du matériel et du local nécessaires à notre mise en route sans devoir perdre un temps énorme à chercher des financements. De plus, le coaching mis en place et pratiqué par un ancien professeur qui connaît le projet depuis le début nous assure de conseils avisés et d'un suivi qui se poursuivra au-delà de la période probatoire au terme de laquelle nous entrerons dans l'incubateur. En cas de réussite, nous rembourserons la moitié des frais, la totalité si l'entreprise quitte le Valais. En cas d'échec, nous ne devons rien du tout. De plus, The Ark a pris à sa charge les frais d'enregistrement du brevet qui se montent à près de 10 000 francs et de la recherche dans le monde entier de la conformité du nom de la marque aux règlements internationaux. Sans l'aide de The Ark, nous n'aurions pas tenté le coup. Après quelques années comme salarié, le risque de tout perdre freine le désir d'entreprendre, surtout qu'en Suisse, la mentalité ne pardonne pas à celui qui a échoué au contraire des Etats-Unis où il a de meilleures chances qu'un autre de pouvoir repartir puisque son échec y est considéré comme une expérience.



«Nous nous sommes battus pour travailler sur ce sujet»

FRÉDÉRIC FAVRE

COFONDATEUR DE MERKURIS



«En Suisse, l'échec n'est pas considéré comme une expérience»

LAURENT BAGNOUD

COACH DE MERKURIS



«La communication doit déboucher sur un contact réel»

JONATHAN LUTHI

COFONDATEUR DE MERKURIS

BOURSE THE ARK

Tentez l'aventure!

La création de nouvelles entreprises assure la prospérité économique d'une région. La fondation The Ark l'a bien compris qui a mis sur pied une bourse qui s'adresse aux étudiants, diplômés, doctorants et diplômés qui veulent créer leur propre société au sortir de leurs études.

Cette bourse octroie un montant de 10 000 francs cash aux nouveaux entrepreneurs pour compenser en partie l'argent qu'ils auraient gagné en travaillant comme salariés. Elle offre aussi des cours d'entrepreneuriat dans le cadre de Venturelab, un programme de la Confédération qui doit permettre aux jeunes entrepreneurs d'acquérir les outils indispensables à la gestion de leur société. La bourse complète son aide par un encadrement professionnel de trois mois. En ce qui concerne le projet MerKuris, celui-ci se traduit

par l'assistance d'un professeur de la HEV-SO, la mise à disposition d'un local de 25 mètres carrés et du mobilier nécessaire au technopôle de Sierre et la promesse d'un suivi au-delà des trois premiers mois d'activité.

En résumé, un appui qui peut se monter à 40 000 ou 50 000 francs, fourni grâce à de l'argent réuni auprès des communes, des régions, de l'Etat ou de la Loterie romande, sans oublier, bien sûr, la fondation The Ark. En trois mois, il est possible de valider le potentiel du projet, donc de le poursuivre ou de l'abandonner selon les premiers résultats.

The Ark distribue plusieurs bourses par année en fonction des demandes et de la qualité des projets. Appel est lancé aux jeunes désireux de lancer leur entreprise: tentez l'aventure! PM

EN BREF

SUNRISE

ADSL gratuit

Sunrise lance une promotion unique pour attirer l'attention sur les économies que permettra le dégroupage du dernier kilomètre: les 49 francs auparavant facturés chaque mois pour l'abonnement ADSL 3500 sont offerts, tout simplement. Les clients qui profiteront de la promotion Free Internet jusqu'à la fin du mois d'avril 2008 économiseront près de 600 francs par an.

Sunrise fait cadeau de la taxe mensuelle de raccordement à l'internet de 49 francs par mois à tous ceux qui choisiront entre le 19 février et le 30 avril un abonnement de téléphonie mobile associé à une ligne fixe avec l'internet.

Tout le monde peut s'assurer la réduction pour une durée illimitée par simple signature du contrat, même ceux qui sont encore liés par contrat à un autre opérateur. ATS

TOTAL

Tout baigne

Total a annoncé mercredi avoir réalisé en 2007 un résultat net part du groupe de 13,181 milliards d'euros (21 milliards de francs), en hausse de 12%, et s'est montré confiant sur la croissance de sa production en 2008 et au-delà.

Le groupe pétrolier français a indiqué qu'il proposerait un dividende de 2,07 euros par action (+11%). S'agissant des perspectives, Total prévoit une hausse «significative» de la production en 2008. ATS

PEUGEOT-CITROËN

Tout roule

Le constructeur automobile PSA Peugeot-Citroën a annoncé mercredi un résultat net multiplié par cinq en 2007, grâce à la croissance de son chiffre d'affaires et à l'amélioration de sa marge opérationnelle.

Le résultat net part du groupe est ressorti à 885 millions d'euros en 2007, contre 183 millions d'euros un an plus tôt. Le groupe a également indiqué viser pour 2008 une croissance autour de 5% de son chiffre d'affaires. AP

JAPON

Excédent record

L'excédent des transactions courantes du Japon a atteint un nouveau record en 2007. Il a été dopé par les copieux revenus des investissements nippons à l'étranger et par les exportations, a annoncé mercredi le ministère des Finances.

Pour l'ensemble de l'année dernière, l'excédent courant japonais a atteint 25 001,2 milliards de yens (257,3 milliards de francs), soit une hausse de 26,0% par rapport à 2006. Il s'agit du deuxième record annuel d'affilée. L'excédent courant du Japon est un des plus élevés du monde, avec ceux de l'Allemagne et de la Chine. ATS

ARCELORMITTAL

Profit record

Le numéro un mondial de l'acier Arcelor-Mittal a dégagé un bénéfice net de 10,36 milliards de dollars (11,4 milliards de francs) en 2007, en progression de 30%, a-t-il annoncé hier.

La publication de ces résultats records intervient en pleine polémique sur l'annonce mi-janvier de la suppression par le groupe de près de 600 emplois dans son aciérie de Gandrange (Moselle, est de la France). Conformément à sa promesse de reverser 30% de ses profits à ses actionnaires, ArcelorMittal compte leur attribuer cette année 3,1 milliards de dollars. ATS

SOLAIRE AU TESSIN

150 emplois créés

La localité de Riazzino, près de Locarno, va accueillir la première usine de modules d'énergie solaire à couches minces de Suisse. Le site devrait être prêt d'ici la fin de l'année et abriter quelque 150 places de travail.

Les premiers panneaux sont prévus dès janvier 2009, avec l'objectif d'une production annuelle de 250 000 pièces dans un premier temps. ATS